

LE PROFESSEUR JÓRIO MAIA S'ENTRETIENT AVEC L'ÉLÈVE DU COURS DE
STÉNOGRAPHIE EN-LIGNE, ALEXANDRE REIS

(Professeur Jório Maia: professeur de sténographie
et sténographe de l'Assemblée Législative de l'État de Paraíba.)

(Traduction Portugais/Français : François Ducerisier)

Prof. Jório Maia: Quelle est la vitesse sténographique que vous avez eu le plus de mal à dépasser? Comment l'avez-vous dépassée?

Alexandre Reis: La vitesse de 110 mots/minute a été, sans aucun doute, la plus difficile à dépasser. Je crois que je n'ai pu dépasser cette vitesse que grâce à trois mois d'entraînement acharné à la dite vitesse.

Prof. Jório Maia: Et concernant la lecture des signes, à quelles difficultés est-ce que vous avez été confronté? Et comment les avez-vous surmontées?

Alexandre Reis: Au tout début de mon apprentissage, j'ai eu quelques difficultés à traduire les signes que j'écrivais. Cela m'arrivait parce que je ne suivais pas correctement les conseils du professeur Waldir, qui disait que tout ce que l'on sténographiait devait être traduit. Quelques temps après, je me suis mis à traduire tout ce que j'écrivais et, en peu de temps, j'ai surmonté ces difficultés.

Prof. Jório Maia: Quel type de "tactique" avez-vous utilisé pour assimiler les signes initiaux et terminaux spéciaux?

Alexandre Reis: La tactique que j'ai utilisée pour assimiler ces signes a été la répétition. Dans les manuels d'apprentissage de la méthode Maron, j'ai trouvé plusieurs mots renvoyant à chaque signe initial et terminal. Je me suis mis à m'entraîner à écrire ces mots tous les jours.

Prof. Jório Maia: Quel type de "tactique" avez-vous utilisé pour assimiler les signes arbitraires?

Alexandre Reis: Pour mémoriser les arbitraires, j'ai utilisé la même tactique que pour les signes initiaux et terminaux: la répétition quotidienne.

Prof. Jório Maia: À un stade donné de votre apprentissage, est-ce que vous vous êtes senti découragé et avez eu envie d'arrêter? Si oui, qu'est-ce qui vous a fait continuer?

Alexandre Reis: À plusieurs reprises, je me suis senti découragé, mais je n'ai jamais envisagé d'abandonner. D'habitude, ce sentiment de découragement me venait quand je n'arrivais pas à sténographier les dictées à la vitesse à laquelle je croyais être parvenu et j'étais obligé de reprendre l'entraînement à une vitesse inférieure.

Prof. Jório Maia: Quelle partie de l'apprentissage de la méthode avez-vous trouvé la plus difficile? Quelle leçon?

Alexandre Reis: Mémoriser les signes arbitraires. Cette étape exige de l'étudiant beaucoup de patience.

Prof. Jório Maia: Parlez-moi un peu de la "répétition" visant l'assimilation. Comment est-ce que vous utilisiez la répétition? Combien de fois est-ce que vous répétiez un mot au tracé difficile? Vous répétiez le même mot plusieurs fois pendant plusieurs jours?

Alexandre Reis: Je n'ai aucun doute sur le fait que la répétition est l'un des facteurs les plus importants pour le perfectionnement de la technique. Jusqu'à un stade avancé de mon entraînement (8 mois, peut-être) je ne me servais pas beaucoup de la répétition des dictées et des mots. C'est lorsque j'ai discuté avec le professeur Waldir et qu'il m'a suggéré de répéter plusieurs fois la même dictée et les mots au tracé difficile que j'ai commencé à le faire. À partir du moment où j'ai changé de façon de m'entraîner, j'ai senti une nette amélioration.

Prof. Jório Maia: Comment est-ce que vous vous entraînerez avec chaque dictée? Vous vous entraînerez d'abord à écrire les mots difficiles à tracer? Vous faisiez

d'abord des copies sténographiées du texte , avant de vous entraîner sur la dictée? Combien de fois est-ce que vous vous entraîniez pour chaque dictée?

Alexandre Reis: Jusqu'à une certaine étape de mes études, je m'entraînais avec 2 ou 3 nouvelles dictées par jour. Quand j'avais terminé de sténographier et de traduire ces dictées, je commençais à m'entraîner à écrire les mots au tracé difficile. Par la suite, je me suis mis à procéder différemment. Tous les lundis, je sténographiais 3 nouvelles dictées. À la fin de la traduction, je notais les mots dont j'avais eu du mal à sténographier les signes. Pendant les 6 jours suivants, je procédais toujours de la même manière: je commençais par étudier les mots au tracé difficile, relatifs à chaque dictée (je m'entraînais à écrire 10 fois chaque mot) et ensuite je faisais la dictée et la traduisais. Je n'ai jamais fait de copie sténographiée, mais je pense que je vais me mettre à le faire maintenant...

Prof. Jório Maia: Résumez, en quelques mots, quelle sont les qualités qu'un bon élève de sténographie doit posséder.

Alexandre Reis: Je crois que la persévérance et la discipline sont les qualités fondamentales d'un bon élève de sténographie.
